

FRONT UNI CONTRE LES TRAVAILLEURS DES PAYS COLONIAUX, VOILA LE PROGRAMME COMMUN DE LA BOURGEOISIE IMPERIALISTE ET DE LA PETITE BOURGEOISIE OPPORTUNISTE

« Il faut sauver l'impérialisme français ! » est devenu le cri de guerre (à tous les sens du terme) des bourgeois de France et de Navarre.

Les retraites, la sécurité sociale, tous ces pans de mesures acquises par le P«C»F thorézien, en échange de la paix sociale (Maurice Thorez avait bien compris le message et dès 1946, dans une interview au Times, déclare que le passage au socialisme est possible SANS ACTION REVOLUTIONNAIRE) (1), sont aujourd'hui remis en cause.

Les masses françaises, qui avaient non seulement gagné ces acquis, mais auraient dû avoir de quoi les conserver : un parti communiste révolutionnaire, n'ont eu droit qu'à des miettes des profits, et à la « paix » capitaliste.

Le sacre de l'aristocratie ouvrière* tombe aujourd'hui en laissant derrière les paillettes du *Panem et Circences** moderne (l'« offensive » tout azimuts des médias — proposant des programmes tous plus abrutissants les uns que les autres ou diffusant des émissions d'un anti-communisme de plus en plus grossier comme *Le Tsar Rouge* —, est une tentative de pailler à ce recul).

Les reculées sociales montrent plusieurs choses :

- Que la paix sociale achetée en 1945 est toujours présente, alors que les mouvements « communistes », bien incapables de mener une action révolutionnaire, ne font que râler devant les 'excès' du vol capitaliste, n'essayant que de le rendre plus « soft ». Pourquoi continuer à payer autant une paix que personne n'est capable de remettre en cause ?

- Que ce prix à payer est d'autant plus intolérable que l'impérialisme français étant en crise, même ce réformisme est devenu impossible et son invocation mystique une pure duperie.

Celui-ci, concurrent malheureux de la lutte entre les impérialismes, voit se réduire son « pré carré » devant les assauts de l'impérialisme américain (qui tente de ralentir sa chute par des agrandissement en Afrique), allemand (qui prend de plus en plus nettement le leadership en Europe centrale et orientale) et surtout chinois (ce qui explique le réveil de la fibre « humanitaire » des politiques français lorsqu'on parle des revendications de religieux réactionnaires sur le Tibet).

Résultat : la bourgeoisie impérialiste française devient de plus en plus incapable de financer la paix sociale grâce aux profits de l'exploitation colonialiste sans toucher à une progression constante du taux de profit. Et le « modèle social » français s'écroule comme le château de cartes qu'il n'a jamais cessé d'être.

La bourgeoisie impérialiste envoie donc ses représentants négocier avec les gardes-chiourme des pays coloniaux (Ben Ali, Kadhafi, Abdel-Aziz Bouteflika, Mohammed V, Omar Bongo, ...) afin de négocier sa part des profits dans leurs pays, leur offrir protection militaire (Tchad), diplomatique (Kadhafi), économique (sous couvert d'aides au développement, vite détournées), etc.

Le combat contre les impérialismes concurrents fait rage dans nos colonies, y compris sous sa forme militaire (Côte d'Ivoire, Tchad, ...) si bien que nous en percevons des échos via la propagande anti-chinoise (produits inutilisables, Tibet) ou anti-américaine (méchants militaristes en Irak, fanatiques religieux), voire anti-allemands (si Airbus a du plomb dans l'aile, c'est la faute aux boches), etc.

L'agonie de l'impérialisme français durera autant de temps que la bourgeoisie française ne sera pas mise à bas chez elle, et durant son pourrissement, elle entraînera dans sa chute la mort et l'exploitation de peuples entiers, trop heureuse que ses contremaîtres foulent aux pieds les droits du prolétaire, tout en respectant à la lettre les droits du bourgeois.

Tout cela avec l'assentiment tacite de la petite bourgeoisie, bien contente de récupérer une part substantielle des profits coloniaux avec des envolées chauvines sur la « patrie des droits de l'homme ».

Certes on en trouvera toujours pour aller chez Drucker, parler de « redistribution des profits » à peu de frais. Mais pourront-ils obtenir de nouvelles avancées, sachant que depuis la fin de la croissance de l'impérialisme français (dans les années 70) ils n'en ont pas obtenu une seule qui ne soit pas remise en question, et avec

succès, par la bourgeoisie ?

Obtiendront-ils que ces maigres « acquis » ne se fassent pas sur le dos des travailleurs des pays colonisés ?

Les acquis encore présents pourront-ils seulement être maintenus, alors que le solde de la balance commerciale et des revenus des IDE est négatif malgré le volume supérieur de ces derniers ?

On pourra objecter que, la « sensibilité » de ces personnes, même si elles pourraient illustrer l'article « petite bourgeoisie » dans un dictionnaire, ne les amèneraient quand même pas à abandonner les masses étrangères à leur sort. Nous pouvons voir dans leurs propositions de parti « anti-capitaliste » qu'il en va tout autrement :

[Nous sommes] internationalistes au sens où l'envisageait Che Guevara (*à qui l'on fait décidément dire de plus en plus n'importe quoi au fil du temps, NDLA*) : capables de ressentir de l'angoisse quand on assassine un peuple quelque part dans le monde ou qu'on le laisse crever comme c'est le cas aujourd'hui au Darfour, en Palestine, en Irak par exemple. (2)

Voilà quel est l'internationalisme de la petite bourgeoisie opportuniste : avoir une pensée pour les peuples qui se font massacrer et n'en avoir AUCUNE pour les peuples se faisant exploiter au quotidien au nom du maintien des profits alors qu'il s'agit de la base même de l'impérialisme.

Quelle menace pour l'impérialisme, en effet ! Tremblez bourgeois , Besancenot consacre une partie de son temps à penser à l'oppression colonialiste dans son aspect le plus spectaculaire : quand elle tue !

Malgré leurs appels au « respect des droits de l'Homme » dans les pays exploités, appels dont ils verraient l'absurdité si les ornieres de l'anti-stalinisme et de l'idéalisme petit-bourgeois ne les empêchaient pas de comprendre la réalité économique et sociale de l'impérialisme, malgré leurs « réclamations » semblables aux réclamations faites par un PCF « anticolonialiste » en paroles, demandant le maintien de l'état français en Algérie dans les faits (3) et dont nos « communistes » sont bien les dignes héritiers, malgré cela, les travailleurs coloniaux seront toujours exploités de la façon la plus brutale et la plus sanglante.

Ces communistes de contrebande ne seront-ils pas plutôt les nouveaux apôtres d'une vague de « démocratisation » colonialiste au Moyen-Orient, en Asie, partout où la soif de profits du capital se fera pressante, si cela leur permet de pouvoir conserver un peu plus longtemps aux travailleurs français les anciens acquis payés avec la sueur des travailleurs colonisés, voire d'en obtenir d'autres si l'impérialisme français retrouve une partie de sa vigueur ?

Nous n'en sommes pas (encore) là.

C'est pour cela qu'il est urgent de comprendre les mécanismes de l'impérialisme pour que nous puissions démontrer en quoi la seule manière de récolter de réels acquis sociaux, non détournés et non utilisés par la bourgeoisie pour acheter la paix sociale, c'est l'action communiste révolutionnaire et matérialiste dialectique.

A Carthage, Sarkozy sacrifie les travailleurs « méditerranéens » au Moloch de l'impérialisme français.

A Paris, Besancenot sacrifie les travailleurs sur l'autel médiatique de l'opération de charme vers la petite bourgeoisie.

Ici et ailleurs, les communistes marxistes-léninistes ont le devoir de s'organiser solidement pour contrer la collusion entre bourgeoisie impérialiste et petite bourgeoisie opportuniste.

Si nous nous ne donnons pas la peine de le faire, autant regarder la télévision dimanche après-midi et applaudir aux illusions qui y seront déversées, nous aurons au moins la conscience « propre ».

Signé : JCML d'Albi – Mai 2008

Notes :

**Aristocratie ouvrière* : frange du prolétariat qui profite d'une plus grande part des miettes des profits capitalistes et formant la cohorte des contremaîtres, des syndicalistes « jaunes », ...

**Panem et circences* : citation latine signifiant « Du pain et des jeux ». Elle caractérise la politique de paix sociale utilisée par les esclavagistes romains pour leur assurer la paix sociale dans la ville de Rome : distribution gratuite de céréales et divertissements (jeux, bains, théâtre,...) accessibles au plus grand nombre, payés grâce à l'agrandissement constant de l'empire romain et à l'exploitation esclavagiste sur son territoire.

(1) – « Les progrès de la démocratie à travers le monde permettent d'envisager pour la marche du socialisme d'autres chemins que ceux suivis par les communistes russes [...] Nous avons toujours pensé et déclaré que le peuple de France, riche d'une glorieuse tradition, trouverait lui-même sa voie vers plus de démocratie, de progrès, de justice sociale. »

(2) – L'heure est à la riposte ! (Tract présentant le « nouveau parti anticapitaliste » de la LCR), p.3

(3) – Petit florilège de positions colonialistes du P'C'F.

« Les communistes ont toujours affirmé pour chaque nation le droit de libre disposition, allant jusqu'au droit de se séparer de la métropole si elle le désire. Mais le droit au divorce n'implique pas l'obligation de divorcer : les communistes ne soutiennent la séparation que si elle est progressive » (*Cahiers du communisme*, septembre 1947, p. 869.)

Les colonies ont donc le droit de rejeter le joug impérialiste à condition qu'elles n'usent pas de ce droit ? Intéressante vision de l'internationalisme...

« Dans le moment présent, et pour les raisons déjà indiquées, «l'indépendance» de l'Algérie constituerait à la fois un leurre et une consolidation des bases de l'impérialisme en Algérie et dans le monde : les communistes condamnent cette position fautive. Par contre, ils soutiennent non seulement le Parti Communiste Algérien mais aussi les autres mouvements algériens dans tout ce que leur position comporte de progressif, à l'égard notamment de l'Union Française. Nous sommes en effet convaincus que l'Union Française, malgré toutes les imperfections que les députés communistes ont soulignées au cours du vote de la Constitution, donne actuellement aux peuples d'Outre-mer la seule possibilité de marcher sûrement à la conquête de la liberté et de la démocratie. (*Cahiers du communisme*, septembre 1947, p. 869.)

Rendre plus « démocratique » l'oppression colonialiste, voilà quel est le rêve de nos bons samaritains, cela leur permettant de tenir « leur rang » dans la métropole, en ayant le soutien discret de la bourgeoisie.

« Il y a une nation algérienne qui se constitue historiquement, dans le mélange de 20 races, et dont l'évolution peut être facilitée, aidée par l'effort de la République française. » (Maurice Thorez : *le Peuple algérien uni autour de la France*, p. 12.)

Le charme « subtil » des « bienfaits de la colonisation »...

Pour juger du contenu idéaliste et bourgeois de ces phrases, les ouvrages « *Sur les questions nationale et coloniale* » de Lénine et l'ouvrage « *Le marxisme et la question nationale et coloniale* » de Staline sont de rigueur.

Ces ouvrages et d'autres positions du P'C'F sont disponibles sur le site <http://www.communisme-bolchevisme.net>